

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



État — Nation — Peuple

Rudolph Rocker

Rudolph Rocker
État — Nation — Peuple
1937

Consulté le 15 août 2016 de non-fides.fr
Extrait du chapitre 12 de *Nationalisme et Culture* (pp. 200-202 de la 2e édition
américaine).

fr.theanarchistlibrary.org

1937

La vieille opinion qui attribue la création de l'État nationaliste à l'éveil de la conscience nationale du peuple n'est qu'un conte de fées, très utile aux protagonistes de l'idée de l'État national, mais néanmoins faux.

La nation n'est pas la cause, mais le résultat, de l'Etat. c'est l'Etat qui crée la nation, non la nation qui crée l'Etat. En vérité, de ce point de vue il existe entre peuple et nation la même distinction qu'entre société et État.

Chaque unité sociale est une formation naturelle qui, sur la base de besoins communs et d'accord mutuel, est construite organiquement de bas en haut pour garantir et protéger l'intérêt général. Même quand les institutions sociales graduellement s'ossifient ou deviennent rudimentaires leur but d'origine peut en la plupart des cas être clairement reconnu. Chaque organisation d'État, cependant, est un mécanisme artificiel imposé d'en haut sur les hommes par quelques gouvernants, et il ne poursuit pas d'autre fin que de défendre et sauvegarder les intérêts des minorités privilégiées dans la société.

Un peuple est le résultat naturel de l'union sociale, une association mutuelle d'hommes poussés par une certaine similitude de conditions extérieures de vie, une langue commune, et des caractères particuliers dus au climat et au milieu géographique. De cette façon apparaissent vivants certains traits communs chez chaque membre de l'union et formant la partie la plus importante de son existence sociale. Ces rapports intimes peuvent aussi être engendrés artificiellement que détruits artificiellement.

La nation, d'autre part, est le résultat artificiel de la lutte pour le pouvoir politique exactement comme le nationalisme n'a jamais été autre chose que la religion de l'État moderne. L'appartenance à une nation n'est jamais déterminée, comme l'est l'appartenance à un peuple, par des causes naturelles, profondes ; elle est toujours sujette à des considérations politiques et fondée sur ces raisons d'État derrière lesquelles les intérêts de minorités privilégiées se cachent toujours. Un petit groupe de diplomates, qui sont simplement les chargés d'affaires de classe ou caste privilégiée, décide tout à fait arbitrairement la qualité nationale de certains groupes d'hommes dont le consentement n'est même pas demandé mais qui doivent se soumettre à cet exercice du pouvoir parce qu'ils ne peuvent agir d'eux-mêmes.

Des peuples et groupes de peuples existaient bien avant que l'État n'apparaisse. Aujourd'hui aussi ils existent et se développent sans l'assistance de l'État. Ils sont seulement gênés dans leur développement naturel lorsque quelque pouvoir extérieur intervient par la violence dans leur vie et lui impose une forme qu'elle ne connaissait pas avant. La nation est soudée à lui pour le meilleur et pour le pire et doit son existence seulement à la présence de celui-ci. En

conséquence la nature essentielle de la Nation nous échappera si nous tentons de la séparer de l'État et de la doter d'une vie propre qu'elle n'a jamais possédée.

Un peuple est toujours une communauté avec des limites assez étroites. Mais une nation, en règle générale, enferme toute une série de différents peuples et groupes de peuples qui ont été, par des moyens plus ou moins violents, pressés dans le cadre d'un État commun. En fait, dans toute l'Europe il n'y a pas d'État qui ne consiste pas en un groupe de peuples différents qui étaient à l'origine de différentes descendance et de langue et furent forgés ensemble en nation unique seulement par des intérêts dynastiques, économiques et politiques.

... ..

Les Etats nationaux sont des organisations d'églises politiques ; la prétendue conscience nationale n'est pas née en l'homme mais enseignée à lui. C'est un concept religieux ; on est allemand, français, italien, exactement comme on est catholique, protestant ou juif.